

## PROGRAMME DE SCIENCE ET TECHNOLOGIE - ROYAUME-UNI

recherche « post-génomique », a été privilégiée par suite de l'examen complet des dépenses. Le changement climatique (on a déjà établi un centre national de recherches sur le changement climatique), les ressources énergétiques nouvelles et renouvelables, l'utilisation plus efficace de l'énergie, l'assainissement des émissions, l'informatique et les communications, le vieillissement, les sciences sociales, le génie (en particulier les domaines du génie chimique et biochimique, plutôt faibles au R.-U.) sont tous considérés comme des secteurs de recherche hautement prioritaires. Enfin, les travaux interdisciplinaires, notamment ceux qui sont à la frontière entre les sciences de la vie et les sciences physiques, seront également financés. Le gouvernement s'est fixé deux objectifs en allouant ces nouveaux fonds : premièrement, maintenir « *maintenir l'excellence et la pertinence* » des connaissances en sciences et en génie par rapport aux normes internationales; et, deuxièmement, augmenter de 50 p. cent le nombre d'entreprises dérivées qui se créent chaque année par suite de l'activité scientifique du secteur public. Il a également réclamé un examen de la transparence du régime de soutien mixte afin d'obliger les universités à rendre des comptes plus détaillés sur leurs dépenses de recherche. Cet examen est en cours.

L'examen complet des dépenses a aussi entraîné d'autres mesures : une augmentation de 20 p. cent sur trois ans du budget de l'innovation du DTI, qui passe à 230 millions de livres, pour favoriser la collaboration entre l'industrie et les scientifiques; une augmentation de 8 p. cent du budget du ministère de l'Environnement, des Transports et des Régions, qui est désormais de 170 millions de livres, pour soutenir la recherche en vue d'intégrer davantage le réseau de transport afin de lutter contre la congestion et la pollution; un montant supplémentaire de 1 million de livres par année, au ministère du Développement international, pour mettre au point des vaccins contre les maladies infectieuses et le VIH dans les pays du Tiers Monde; l'aide à la lutte contre les inégalités dans le domaine de la santé, dans le cadre du programme de recherches de 70 millions de livres du ministère de la Santé; et la recherche sur les nouvelles techniques policières et la prévention du crime, au sein du *Home Office*.

### *Exploitation des connaissances scientifiques*

Le R.-U. est reconnu pour l'excellence de son activité scientifique; cependant, les choses se gâtent quand vient le temps de transformer les connaissances scientifiques en gains commerciaux. Le livre blanc intitulé *Our Competitive Future - Building the Knowledge-Driven Economy*, publié par le gouvernement en décembre 1998, illustre le rôle important que jouent les connaissances scientifiques et technologiques dans la capacité d'innovation et l'esprit d'entreprise au pays et fait ressortir la nécessité de changer radicalement le climat d'innovation au R.-U. Il existe au R.-U. un certain nombre de programmes bien établis qui visent à favoriser le transfert des connaissances scientifiques à l'industrie et à encourager les partenariats entre les universités et l'industrie. Ces programmes continuent de bénéficier de fonds gouvernementaux accrus, par exemple le programme de recherche conjointe LINK, le *Teaching Company Scheme* et le *Network of Faraday Partnerships*. Par ailleurs, le livre blanc prévoit aussi plusieurs nouvelles initiatives de soutien à l'innovation, notamment le *University Challenge Fund*, au coût de 50 millions de livres, afin de fournir des fonds de démarrage visant à faciliter la transition entre l'étape de la recherche et celle de la commercialisation; le *Science Enterprise Challenge*, au coût de 25 millions de livres, afin d'établir dans les universités huit centres chargés de favoriser la commercialisation de la recherche et d'incorporer la formation en gestion d'entreprises dans les programmes de sciences et de génie (en plus du partenariat entre l'université de Cambridge et le MIT); le *Higher Education Reach Out to Business and the Community* (HEROBIC), qui fournira une troisième source de financement pour les universités qui travaillent déjà avec l'industrie. Le Trésor a également commandé une étude de la commercialisation des produits de la recherche menée par les établissements de recherche du secteur public, et le DTI cherche à déterminer si le *Research Assessment Exercise* constitue encore le moyen le plus efficace de financer les universités afin